

Universités – Remèdes – I

août 7, 2010

« Soit, Monseigneur », j'entends répondre les parents, « donc les "universités" ne sont qu'un désert (EC 158). Mais suivant cette ligne de pensée-là vous devrez admettre que c'est le désert presque partout aujourd'hui. Alors que faire de nos enfants ? La loi de Dieu nous défend de recourir à des moyens illicites pour empêcher qu'ils n'arrivent. Les voici. Et alors ? »

En deux mots, dans un monde plus corrompu que jamais, les âmes qui veulent aller au Ciel devront être plus héroïques que jamais, mais la récompense divine dépassera de loin leur héroïsme le plus splendide.

C'est Pie XII qui a dit que le monde était dans un pire état qu'au temps de Sodome et Gomorrhe, et il est mort en 1958 ! Que ne dirait-il pas aujourd'hui ? Devant le même problème, les Papes qui l'ont suivi ont changé les règles du jeu au Concile du Vatican II, pour ne pas avoir à condamner, condamner, toujours condamner. Mais c'était là la voie de la facilité. Éteindre les alarmes et éteindre l'incendie, cela fait deux. L'Église et le monde flambent comme jamais, et la première chose que doivent faire les parents, c'est de faire face au problème, à savoir, à quel point le salut éternel de leurs enfants est en péril.

Une fois bien compris ce péril, leur Foi catholique leur dira qu'il est exclu de prendre la voie basse de la facilité Conciliaire, ils doivent prendre le chemin des hauteurs héroïques. « Ce n'est pas sur des lits de plume que nous arriverons au Ciel », dit St Thomas More. « Qui veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et me suive », dit Notre Seigneur, et « Celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé » (Mt.XVI, 24 et XXIV, 13). Si pour sauver les âmes de leurs enfants il faut que les parents soient des héros, ils

n'ont qu'à se décider que des héros ils vont l'être. A ce moment-là, comme dit le proverbe, « Qui veut la fin, veut les moyens ». Dès que l'amour paternel et maternel veut la fin, il trouvera les moyens, à l'intérieur et à l'extérieur du foyer.

A l'extérieur, voir dans ce « Commentaire » de la semaine prochaine des alternatives à « l'université ». A l'intérieur, tout vrai prêtre leur dira de commencer par établir solidement au cœur du foyer la récitation du chapelet, et de continuer en bradant le téléviseur qui n'est rien d'autre qu'un tabernacle du monde, de la chair et du démon. Dès le plus jeune âge, que les esprits et les cœurs des enfants soient nourris chez eux des contacts vivants de la famille, et de discussions vives sur tout ce qui se passe autour. La raison en est que dès qu'ils atteignent l'âge « universitaire », en bien ou en mal, les dés sont normalement jetés, en sorte que si le fils a grandi dans un vrai foyer humain et vivant, élevé vers le Ciel par la prière, la pire des « universités » ne lui fera pas nécessairement trop de mal, tandis que s'il a été élevé en télévidiote, la meilleure des universités ne l'aidera guère à trouver le chemin du Ciel.

Remarquez que le numéro 158 du « Commentaire » n'a pas défendu absolument aux parents de payer une « université » pour leurs fils, il leur a dit de bien réfléchir avant de le faire. Or, s'ils réfléchissent bien pendant que leur fils est encore jeune, leur Foi leur révélera comment il faut changer de train de vie dans le foyer, et sans trop tarder. Comme le dit St Paul en citant le Prophète Isaïe (I Cor. II, 9 ; Is. LXIV, 4), gagner le Ciel vaut infiniment tout effort, car il dépasse infiniment même tout ce que peut imaginer le plus imaginatif des hommes.

Kyrie Eleison.